

<https://www.lamanchelibre.fr/actualite-1103514-vire-normandie-marc-andreu-sabater-pour...>

🕒 4 min read

Vire Normandie. Marc Andreu Sabater : pourquoi il arrête

Février 2024 a été marqué par la démission de Marc Andreu Sabater de la mairie et de l'Intercom de la Vire au Noireau. L'ancien maire livre un témoignage très personnel de ce qu'il a vécu et nous fait part de sa vision de la politique à Vire.

Quel est votre état d'esprit actuel ?

Je suis soulagé et je m'occupe de ma santé. J'ai d'abord eu cette opération fin septembre 2023 car il y avait une tumeur à la base du cerveau qui appuyait sur l'hypophyse et sur le nerf optique. Il a fallu la retirer par le nez, ce qui a provoqué des irritations. Ensuite, fin janvier 2024, j'ai eu une deuxième opération pour traiter, cette fois, une arythmie cardiaque. Ces opérations se sont bien déroulées, mais elles nécessitent un suivi avec encore des rendez-vous médicaux. Ces événements m'ont aussi éloigné de la mairie durant plusieurs mois. Il était donc préférable pour moi de démissionner de mes mandats locaux. Je reste toutefois conseiller départemental.

Avec du recul, comment analysez-vous la crise du collège du Val-de-Vire ?

Je comprends la colère des habitants et des enseignants. Je l'avais peut-être sous-estimée. On m'a reproché de ne pas avoir dit la vérité, en conseil d'administration du collège à la fin du printemps 2021, quand j'assurais que le collège ne fermerait pas. Mais à l'époque, je n'avais pas d'autres informations en ma possession. C'est fin 2021 et début 2022 que j'ai appris ce projet par le Département.

Dès le début de l'année 2022, nous en avons parlé avec des élus de la mairie, en cercle restreint, car nous voulions trouver une solution d'avenir pour le bâtiment du collège, afin qu'il ne reste pas vacant dans le futur. Faute d'effectifs d'élèves, nous avons dû, il y a quelques années, fermer des groupes scolaires de Vire et, même si cette décision avait été difficile à admettre, les habitants avaient fini par l'accepter. J'ai pensé que, pour le collège, ce serait compris aussi, mais je me suis trompé. Je savais qu'il ne servait à rien de s'opposer à Jean-Léonce Dupont, le président du Calvados, sur sa décision. Je vous rappelle que, face à la diminution des effectifs de collégiens dans le département, il a décidé la fermeture d'au moins six collèges en différents lieux et qu'il ira de toute façon au bout de son projet.

Quels sont vos fiertés et vos regrets ?

Nous avons fait la commune nouvelle de Vire Normandie. Quelle fierté ! C'est ce qui fait aujourd'hui que Vire Normandie est la quatrième ville du Calvados. Nous avons créé le pôle santé du Colombier dans l'ancienne école du Colombier. Imaginez que nous n'ayons pas créé ce pôle médical qui fédère les professionnels de santé : la situation serait encore bien plus délicate. Quand je discute avec les chefs d'entreprise, ils sont en général satisfaits. Ils investissent mais, à leurs côtés, les élus doivent avoir un rôle facilitateur. Mon regret, c'est peut-être effectivement de ne pas avoir été compris sur le dossier du collège du Val-de-Vire.

Politiquement, quel est votre bilan ?

J'ai commencé ma carrière politique en 1995, en intégrant le conseil municipal de Saint-Germain-de-Tallevende avec le maire de l'époque, Bernard Amand. Je me suis ensuite rapproché du député Alain Turret. J'avais aussi pris des responsabilités dans le monde sportif en devenant président du club de basket et même du club omnisport de l'USM Vire. Je suis devenu maire de Saint-Germain-de-Tallevende en 2008 et maire de Vire en 2014. Je me suis toujours voulu proche des gens en accordant des rendez-vous à toute personne qui me le demandait. Vu les événements, je suis très content que ce soit Nicole Desmottes qui soit la nouvelle maire : une femme bien et courageuse.